

De l'autre côté du boulevard de l'Ange-Gardien, on retrouve ce qui semble être la représentation d'un individu appuyé nonchalamment contre le mur d'un édifice. La posture du personnage, mains croisées sur le ventre et tête légèrement inclinée, laisse croire qu'il se trouve dans un moment d'interrogation. La forme circulaire de la tête, assise sur un corps aux arêtes multiples et au format disproportionné, est dirigée de façon à ce que le regard du personnage soit posé sur son abdomen, au milieu duquel se trouvent deux ouvertures. Curieux de voir ce qui s'y trouve, on monte sur le socle de l'œuvre pour y découvrir ce qui ressemble au curieux fœtus d'un enfant de fer. Cette découverte, passablement troublante, peut provoquer un mouvement de recul de la part de l'observateur chez qui les interrogations fusent : est-ce l'image métaphorique d'une femme admirant sa progéniture? Celle d'une future mère pensant à l'être qu'elle mettra bientôt au monde? Ou plutôt la troublante représentation de la perte de l'enfant qu'elle portait? Une beauté déroutante se dégage de cette œuvre, une sorte de fragilité contredisant la rigidité du matériel qui la compose. Celle-ci est d'autant plus forte lorsqu'on prend connaissance du titre : L'Enceinte. En effet, l'utilisation de l'article « L' » dans le titre met l'accent sur la situation particulière du personnage représenté. Cette particularité sémantique indique en quelque sorte l'idée que cette femme au ventre habité est pointée du doigt, comme s'il y avait quelque chose d'illégitime dans sa situation. Malaise et compassion se mêlent alors à la composition ludique de la pièce de ferraille, ouvrant la voie à de nombreuses interprétations.

Références et liens:

Inscription

Pierre-Charles Monahan

Dates

2014-02-28

Modification1

Modification2

Modification3

Date1

Date2

Date3

Photographe1

Photographe2

Photographe3

Année1

Année2

Année3